

Grand format, 18x24 \$ 1.50; franco, 1.58

Moyen format, 5½x 8 0.25 " 0.27

Petit format 3 x 5 0.10 " 0.11

N. B. — Les gravures sont expédiées sur réception du montant en *mandat-poste* ou en *chèque* payable au pair à Montréal.

On peut se procurer tout encadrées les gravures du grand et du moyen format.

S'adresser au R. Père Prévost, à l'Institution des Sourdes-Muettes, 595, rue Saint-Denis, Montréal.

La paroisse canadienne française

(Suite.)

Il y avait toujours eu, dans la Nouvelle-France, depuis Colbert et Frontenac, une petite armée, peu nombreuse, mais distinguée et vaillante. Cette armée introduisait à la tête du pays une *aristocratie*, prise du plus pur sang de la noblesse française, qui présidait non seulement à la défense de la colonie, mais à tous les services publics et même à la colonisation. Cette brillante élite élevait le niveau intellectuel de la Nouvelle-France, y soufflait l'esprit chevaleresque et s'y rendait recommandable par des bienfaits de toutes sortes. Or, les désastres de la guerre et le traité de Paris font disparaître de la colonie l'armée française, et, par une conséquence nécessaire, presque toute l'aristocratie; c'est à peine s'il reste quelques familles, d'un ennoblissement récent, pauvres, qui appartiennent plus au peuple des colons qu'à la noblesse française, comme les Boucherville et les Rouville. Oui, l'aristocratie française a repassé la mer, mais le peuple canadien se tourne vers ses prêtres, et leur dit: « Désormais vous serez les nobles du pays. »

Ainsi, par suite de la séparation de la Nouvelle France d'avec la France, *le prêtre remplace le roi et le noble*.

Mais, notons-le de nouveau, car c'est important, si le peuple canadien-français transporte au prêtre l'*affection* qu'il avait pour le roi, la *considération* qu'il avait pour le noble, il ne met point en lui, à proprement parler, ni l'autorité du roi, ni l'influence du noble. Non, le prêtre est et demeure pour lui *exclusivement prêtre*, c'est-à-dire chef de la religion et direc-